

Mais, pour que le résultat réponde plus facilement et plus pleinement à Notre intention, Nous avons décidé de donner un nouvel auxiliaire à Notre autorité. Et, en effet, comme au milieu du développement si considérable des sciences et en présence des formes si multiples de l'erreur, il est devenu aujourd'hui impossible à chacun des exégètes en particulier d'interpréter et de défendre convenablement les Livres saints, il importe que leurs études communes soient aidées et réglées sous les auspices et la direction du Siège apostolique. Et Nous croyons pouvoir atteindre sûrement ce but, en usant pour les études bibliques du même moyen dont Nous sommes déjà servi pour promouvoir les autres. Pour ces motifs, il Nous plaît d'instituer un conseil ou, comme l'on dit, une commission d'hommes autorisés, dont la mission sera d'apporter tous leurs soins et toute leur application à ce que les divines Ecritures reçoivent sur certains points, parmi nous, l'interprétation plus critique que notre temps réclame et soient néanmoins préservées, non seulement de tout souffle d'erreurs mais même de toute témérité d'opinions. Il convient que le siège de cette commission soit à Rome, sous les yeux même du Souverain Pontife, afin que de cette même ville, qui est la maîtresse et la gardienne de la science chrétienne, découle aussi dans le corps entier de la république chrétienne l'interprétation saine et pure de cette doctrine si nécessaire. Quant aux membres de cette commission, pour qu'ils s'acquittent amplement de la charge grave entre toutes et des plus honorables qui leur incombe, ils devront prendre pour règle de leur zèle les points suivants.

Premièrement, qu'ils aient soin de se tenir au courant des recherches effectuées dans cet ordre d'études, ne négligeant rien, pour leur objet, de ce que l'ingéniosité des modernes a pu découvrir de nouveau ; bien plus, qu'ils s'appliquent, si un jour apporte quelque chose d'utile pour l'exégèse biblique, à se l'approprier sans retard et le faire passer par leurs écrits dans l'usage commun. Dans ce but, ils devront cultiver activement la philologie et les sciences qui en dépendent et les faire progresser pour leur part. Puisque c'est de là qu'est partie l'attaque contre les saintes Ecritures, c'est là aussi que nous devons chercher les armes pour les défendre, afin que la lutte ne soit